

MES DISQUES A MOI = MR OIZO

# ROCK & FOLK

juin 1999

**Prodigy**  
**Alice**  
**Cooper**  
**Suede**  
**Cast**



## Red Hot Chili Peppers

**Hollywood  
vampirise le rock**

N°382 • 27 F • Mensuel  
BELGIQUE 200 FB - SUISSE 9,20 FS  
CANADA \$ 4,95 - PAYS-BAS 12 ff

L 9766 - 382 - 27,00 F





Il est apparu à de perspicaces lectrices que, d'un article à une chronique de disque, parfois les avis des rédacteurs dans un même numéro divergent.

Grande, énorme question. Qui croire ? Alexis Bernier qui trouve le dernier Tom Waits *excellent* ou Nicolas Ungemuth qui, dans le même numéro, semble *déçu* ?

Juste cette mise au point : Rock&Folk n'est pas le journal d'une Pensée Unique définie par un rédac' chef omniscient en conférence de rédaction. Essayant de laisser se développer des rock-critics à sensibilité d'écrivain, nous ne pouvons que conseiller à nos charmantes lectrices de se laisser emporter par le style, le ton, la bravoure de journalistes qui tentent d'expliquer dans ces colonnes la couleur du blues, la froideur du metal ou la virulence du hardcore.

Attention : les mots changent de sens. Et vite. Voilà deux ans, tout plumeux tenté de parler d'underground se serait fait taxer d'irresponsabilité, voire de ringardise. Aujourd'hui, à nouveau, au moment où plus rien ne semble impossible — un lecteur de Lille (?) nous envoie presque quotidiennement des odes à Duran Duran et notre propre Palmer se pâme sur la réédition des vieux Chantal Goya — l'underground fascine et les disques de Can reviennent sur les platines. Vous ne connaissez pas Can ? Allez voir page 84. Dites que vous venez de notre part.

Depuis la sortie de "Pretties For You", Jérôme Soligny rêvait de rencontrer son héros Alice Cooper. C'est fait en page 54. Enfin, dernier point abondamment soulevé par votre courrier : comment se fait-il que le Disque du mois n'ait pas systématiquement cinq étoiles ? Comment se fait-il qu'il n'en ait parfois que trois alors que d'autres CD, dotés de quatre étoiles dans le même numéro, ne sont pas Disques du mois ?

Réponse : le Disque du mois est un choix consensuel (lire : plus pop-rock que metal ou techno). Le dernier album rap à avoir été Disque du mois était le fameux disque du retour de Tupac. Il y a trois ans. Depuis, beaucoup de rappers nous ont fait visiter leur discothèque, aucun ne nous a semblé digne d'une si prestigieuse recommandation. Ce mois-ci, le Red Hot Chili Peppers risque de fédérer tous les gangs et bénéficie de quatre étoiles et demie. Je vous laisse. Mon pote préfet vient de m'appeler. Déguisés en hooligans du PSG, nous avons quelques paillotes à brûler.

PHILIPPE MANCEUVRE

## L'Abécédaire de MORVANDIAU



# RHCP

## NOUVEL ALBUM



**RED HOT CHILI PEPPERS**  
**"CALIFORNICATION" 8 JUIN**  
 DISPONIBLE EN CD, K7, double LP

**CONCERTS**  
**25/08 NÎMES**

**26/08 PARIS ZENITH\***

\*PLACES PARIS EN VENTE LE 1<sup>ER</sup> JUIN 1999  
 POINTS DE VENTE HABITUELS

REDECouvrez  
**4 MAXI CD,**  
 "Warped",  
 "My Friends",  
 "Aeroplane"  
 et "Coffee Shop"  
**À UN PRIX TRÈS SPÉCIAL**  
 À PARTIR DU 21/05





En couverture







# Red Hot Chili Peppers

Revenus des drogues dures et des cache-sexe mous, les Red Hot sont de nouveau prêts à pimenter la scène rock'n'funk. Quatre années d'absence et quelques péripéties hollywoodiennes ne les ont pas affadis. Fraîcheur de vivre.

**C**iel bleu, palmiers, massifs de fleurs tropicales. Le clapotis d'une fontaine rivalise avec le chant des oiseaux. Bienvenue au Beverly Hills

Hotel, repaire de stars et concentré de clichés californiens. Ici, tout est ordre et beauté, luxe, calme et... Corrompant l'harmonie, quatre bikers casqués aux épidermes customisés foulent l'allée en file indienne, comme jadis le passage clouté d'Abbey Road. Echappés d'un Marvel comic, flamboyants super-héros, planquant sous muscles et belles gueules leurs failles secrètes, en l'occurrence accidents de moto, changement de personnel et cures de désintoxication.

Une heure plus tôt, les Red Hot Chili Peppers ont conclu leur première journée de promo mondiale. On les a vus galoper à la suite de photographes chargés de matériel — Flea vêtu d'une charlotte de douche en plastique et d'un pantalon Adidas, John Frusciante petit

**“Toutes nos histoires sont classées X”** Chad Smith



# RedHotChiliPeppers

frère de Lord Byron avec ses boucles noires et son teint diaphane, Anthony Kiedis à qui le bermuda et la coupe de cheveux sage donnent l'air d'un gamin et Chad Smith, grosse baraque bronzée d'allure sportive — s'engouffrer dans leur bungalow avant d'enfin parler à la presse. On devinait ce qu'ils pouvaient raconter : oui, Dave Navarro, guitariste/ top model en résidence, a cédé sa place à John Frusciante, de retour après une éclipse narcoleptique de sept ans. Oui, cet été, ils écumeront les gros festivals, Reading, Woodstock, etc. Oui, ils sont fiers d'avoir enfin mis en boîte "Californication". Et peuvent l'être. Cet album tout neuf fait la part belle aux riffs acrobatiques d'un Frusciante très en forme, Chad Smith et Flea tiennent impeccablement leur rôle de section rythmique de choc, Kiedis y ouvre son cœur sur des ballades de la classe d'"Under The Bridge" et déjante sur une poignée de funks enlevés. Rendez-vous sur laser le 8 juin.

## Flea et Chad Smith

**Rock&Folk : Quatre ans se sont écoulés depuis le précédent album. Où donc étiez-vous passés ?**

Flea : Après la sortie de "One Hot Minute", nous avons tourné un an. Ensuite, nous avons tenté à plusieurs reprises de composer de nouveaux morceaux mais on ne sentait pas le résultat. Nous avons alors décidé de laisser Dave poursuivre son chemin de son côté. Les choses ne marchaient pas vraiment avec lui. On ne l'a pas viré mais on avait tous compris que se passer de lui était la seule solution. Nous avons glandé un an et demi. Et puis, tout à coup, j'ai retrouvé John, on s'est remis ensemble et dans la foulée, on a écrit et enregistré l'album durant les neuf derniers mois.

**R&F : Et vous avez repris Rick Rubin comme producteur.**

Chad Smith : Pour la troisième fois. C'est qu'on se sent à l'aise avec lui. Il est le producteur qui nous convient, avec un énorme talent. C'est un ami, il ne manque pas d'humour, a bon caractère. Avec lui c'est simple, on joue du rock et il nous dit ce qui vaut le coup et ce qui craint. On respecte son opinion, même lorsque nous ne sommes pas d'accord.

**R&F : Ce qui donne lieu à des batailles rangées ?**

Chad Smith : Oui. A deux reprises, pendant ces séances, j'ai été obligé de vider la bière

de Rick dans les toilettes. Dommage mais c'était nécessaire... Il a fini par comprendre mon point de vue. Travailler avec lui est gratifiant, il était très concentré et très absorbé par l'album. Je crois qu'il était aussi excité que nous à l'idée de remettre les pieds en studio.

Flea : Rick nous préfère au naturel. Il aime notre son à l'état brut, celui de nos jams. Il cherche à capturer cette énergie-là et n'essaie jamais de transformer notre musique en ce que d'autres penseraient qu'elle doit être.

**R&F : Vous composez principalement en jammant ?**

Flea : Il n'y a pas de formule préétablie. On ne programme rien, on ne fait que se mettre en condition. La plupart de nos chansons nous viennent cependant en jouant ensemble. On se réunit, on prend nos instruments et on communique à travers le rock, un processus garanti 100 % naturel. L'alchimie prime. D'ailleurs on évite de s'adresser la parole (sourire).

**R&F : Ça évite les bières vidées dans les toilettes ?**

Flea : Exactement.

## Fessées

**R&F : En septembre dernier, vous avez retrouvé vos fans le temps d'une mini-tournée...**

Chad Smith : On a donné quelques concerts, testé nos nouveaux morceaux dans de petits théâtres. Excellente sensation cependant.

**R&F : Un retour au bon vieux temps avec John ?**

Chad Smith : Non, non, c'était tout à fait normal qu'il soit de

nouveau parmi nous. Non seulement les shows étaient réussis mais, en plus, nous avons passé de très bons moments tous ensemble. Sans cet incident à Reno impliquant Flea, ç'aurait été parfait.

**R&F : Quel incident ?**

Chad Smith : On a tenté de l'arrêter sous prétexte que son permis de conduire était expiré. Totalement ridicule.

Flea : Des conneries de flics. Ils croyaient que j'utilisais de faux papiers. Un cauchemar.

**R&F : Flea serait-il devenu un surfer acharné ? Expliquez-nous ça...**

Flea : Je voyais les gens surfer près de chez moi, dans ma maison australienne. J'ai essayé et fini par devenir accro. Ça me procure des sensations incroyables. J'aimerais bien tester les vagues de Biarritz mais on m'a raconté que l'eau y était polluée. Aucun sport ne supporte la comparaison avec le surf. La première fois qu'on réussit à bien prendre la vague, à naviguer dessus avec toute cette eau qui passe par-dessus la tête, c'est magique.

**R&F : Impatients de remonter sur scène ?**

Chad Smith : On meurt d'envie de retrouver le public. Je me passerai volontiers de certains aspects des tournées mais je ne tiens plus en place à l'idée de refaire du bruit.

**R&F : Notre rédac' chef serait certainement ravi d'entendre une anecdote tirée de vos carnets de route.**

Chad Smith (air résigné) : Il va falloir qu'il en censure une bonne partie. Toutes nos histoires sont classées X.

Flea : Nous étions à Baltimore et, comme nous n'avions pas trop d'argent, Chad et moi faisons chambre commune. Un soir, de retour dans notre piaule, je trouve une spatule et des cure-dents cassés sur une table basse. Levant la tête, je croise une nana en sous-vêtements qui pique un sprint. Histoire de m'annoncer, je gueule : "Chad, c'est quoi ce bordel ?" et trouve Chad dans le placard, recevant une gâterie. Nous étions plus jeunes, on profitait au maximum des groupies.

J'ai donc appelé John et Anthony dans leur chambre, je chuchotais dans le téléphone : "Venez les gars, il y a des filles qui n'attendent que ça." Trente secondes plus tard, ils cognaient à la porte. Les filles se sont mises à danser et nous, on leur balançait des trucs. L'une d'elles était dotée d'une si impressionnante paire de seins qu'elle s'en servait pour rattraper des objets.

Chad Smith (désignant son 45 fillette) : Elle a chopé au vol une de mes chaussures.

**R&F : A quoi servaient donc les accessoires ?**

## Guitar zéro

**Durant toute leur carrière (1983-1999), les Red Hot ont couru après ce Graal : un guitariste assez furieux pour permettre de reprendre du Hendrix, assez poly-gammes pour corroborer leurs tentations funky et néanmoins assez original pour faire la marque.**

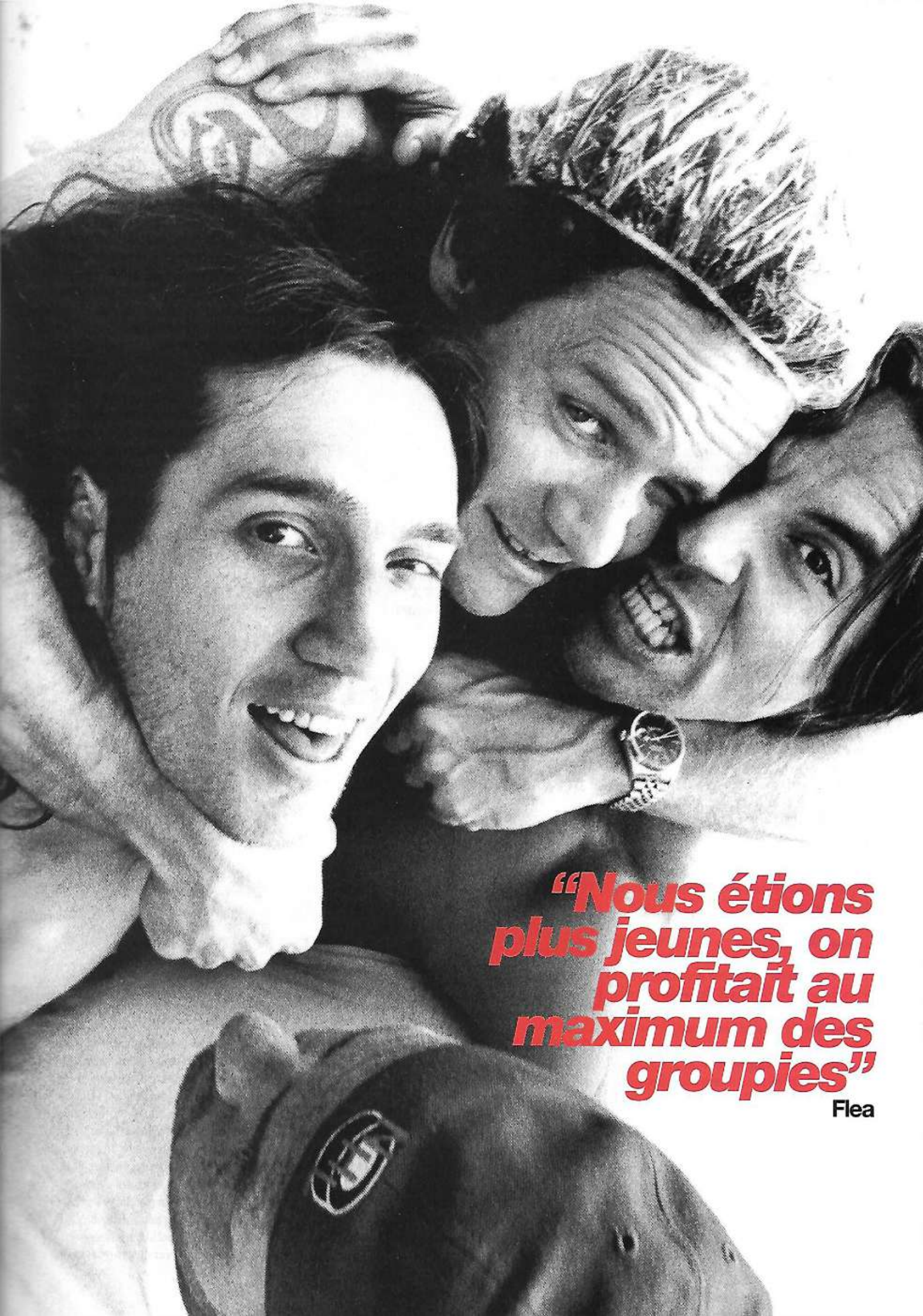
**S'y sont essayés : Hillel Slovak (1983), Jack Shaerman (1983-1984), Hillel Slovak (1984-1988), Blackbyrd McKnight (1988), John Frusciante (1989-1992), Arik Marshall (1992), Jesse Tobias (1993),**



**Dave Navarro (1993-1998) et John Frusciante... pour toujours ?**

**"On serait prêt à faire n'importe quoi pour réussir un show"** Flea





**“Nous étions  
plus jeunes, on  
profitait au  
maximum des  
groupies”**

Flea



# RedHotChiliPeppers

Flea : Chad tirait à la courte paille avec les cure-dents et fessait les nanas avec la spatule.

Chad Smith : Isabelle, tu aimes les fessées ?

Flea : Je ne suis pas trop fier de moi rétrospectivement.

Chad Smith : On a arrêté de délirer maintenant. On ne fesse plus que les journalistes consentantes (...)

**R&F : Redevenons sérieux. Après les chaussettes cache-virililité et les costumes en ampoules électriques, à quoi doit-on s'attendre aujourd'hui ?**

Flea : On serait prêt à faire n'importe quoi pour réussir un show. Ces accessoires servent à repousser plus loin nos limites, à utiliser nos corps le mieux possible. A l'avenir, je nous verrais bien sortir de ces énormes gâteaux à étages, tout de cuir rose vêtus.

Chad Smith : Le rose exerce une forte attirance sur les filles. Enfin, on aime aussi les garçons...

## Anthony Kiedis et John Frusciante

**R&F : Vous avez bien récupéré depuis cet accident de moto ?**

Anthony Kiedis (montrant une fine cicatrice qui court sur le haut de son avant-bras) :

Mon poignet restera à vie engourdi, je n'aurai plus les mêmes sensations. Mon bras fonctionnait bien mieux avant.

Oh, salut John. Tu restes avec nous ?

John Frusciante : Je m'étais trompé de pièce.

Anthony Kiedis : Ça me limite dans certaines pratiques sexuelles, mon poignet ne se plie plus vers l'arrière, je ne peux plus me tenir sur les mains, etc. Enfin, je m'adapte.

**R&F : Et votre crinière ?**

Anthony Kiedis (angélique) : Un camion a roulé dessus. Non, John a dit qu'il ne nous rejoindrait pas tant que j'aurai les cheveux longs. Non, je me suis tenu trop près d'un ventilateur... en descendant d'avion. En réalité, j'en avais ras le bol d'avoir tous ces cheveux.

John Frusciante : Le plus drôle c'était la tête de Flea.

Anthony Kiedis : Je vivais avec Flea à ce moment-là et je ne l'avais pas prévenu. Le lendemain, quand je suis descendu pour le petit déjeuner, Flea a été stupéfait. Choqué. Il avait l'impression qu'on était de retour au collège.

John Frusciante : Anthony avait la même coupe à l'école. Il ressemble à un de ces anciens acteurs hollywoodiens. C'est charmant.

**R&F : C'est bon d'être à nouveau un Chili Pepper ?**

John Frusciante : Fantastique. Je suis ravi d'être revenu. Avant, le futur était incertain, on ignorait dans quelle direction aller et maintenant, tout semble enfin en place. On a tous tout essayé, nous en sommes revenus et désormais nous concentrons nos efforts dans

la même direction. Nous nous respectons tous. Nous avons enfin compris que nous formions la combinaison parfaite.

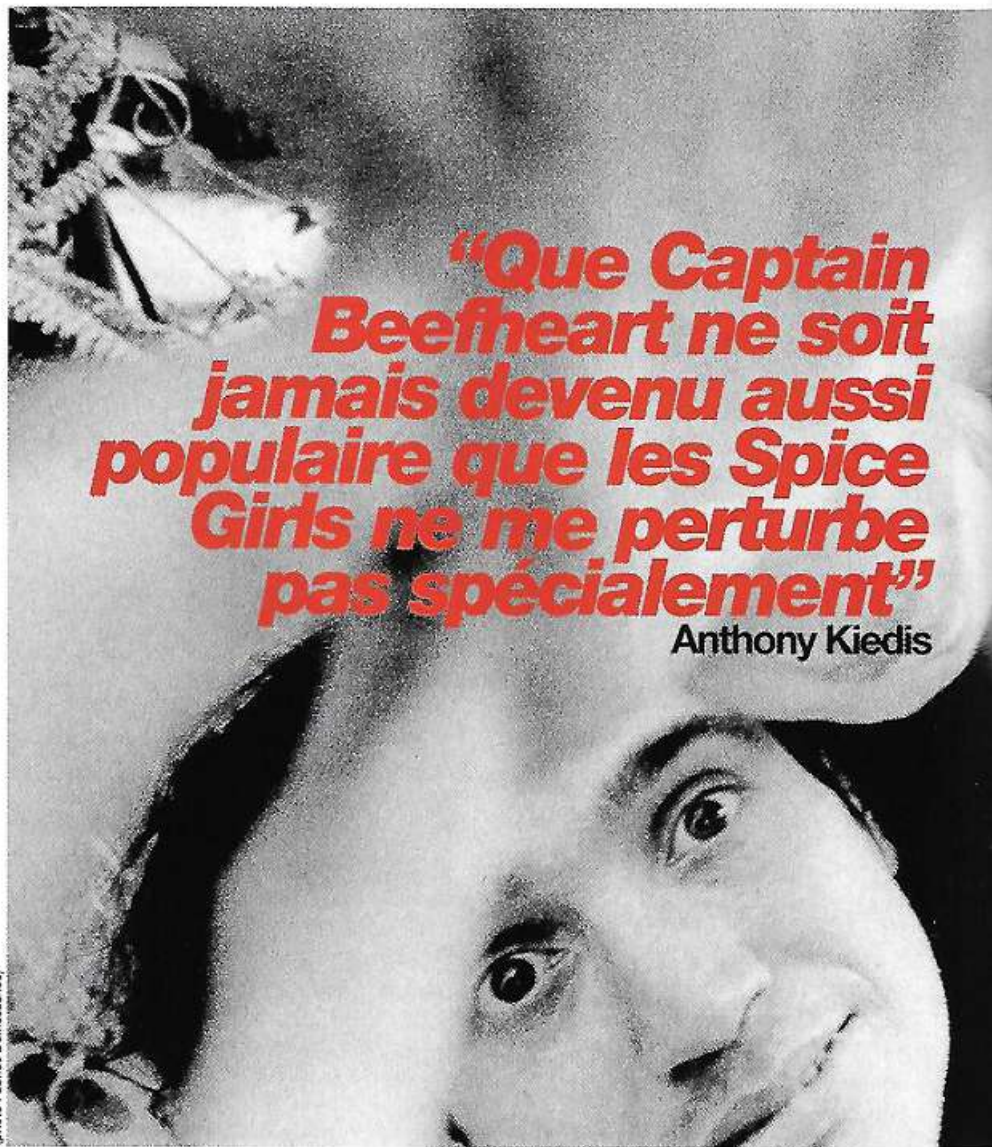
**R&F : Moins de drogues ça aide à y voir plus clair ?**

John Frusciante : Effectivement. Anthony et moi surtout avons abusé de cocaïne et d'héroïne. De bonnes inventions en théorie mais il est impossible de prendre des drogues dures et mener une vie productive. J'ai vécu des expériences spirituelles très fortes, ressenti

Anthony Kiedis : Non, non. Rien à voir avec elle. Je suis content que cette question soit posée. Ça me donne l'occasion de nier en bloc lui avoir consacré "Californication". J'ai même utilisé l'expression *Celebrity Skin* bien avant la sortie de son album.

**R&F : Et la mention de Kurt Cobain dans la même chanson, alors ?**

Anthony Kiedis : Quand je pense à Kurt, son image, ses paroles, son regard, la beauté qu'il nous a apportée pendant son



des sensations uniques. Maintenant, afin de célébrer ces moments de folie merveilleuse que j'ai traversés drogué, je dois trouver un moyen de revivre cela sans rien prendre. Et canaliser ces impressions par le biais de ma musique. Jouer de la guitare est devenu une forme d'addiction.

## Bowie Wow Wow

**R&F : Parlons des nouvelles chansons. Les textes de "Californication" feraient-ils référence à Courtney Love ?**

bref passage ici me revient à l'esprit. Je ne pense pas à Courtney en tout cas. Sa musique et la mienne n'ont rien de commun. *Celebrity Skin* était un groupe glam de Hollywood.

**R&F : Hollywood revient souvent dans vos textes...**

Anthony Kiedis : C'est une source d'inspiration romantique et nostalgique pour moi. Dans tous ses aspects d'ailleurs, les plus beaux comme les plus atroces. La Californie m'a toujours inspiré et ce, dès mon arrivée ici, quand j'étais gosse.



Je vois toutes les grandes choses que l'industrie du cinéma a produites, l'énergie qui flotte ici. Je vois aussi tout le côté ridicule des choses, ça ne me trouble pas, ça m'amuserait même plutôt. Ma relation avec Hollywood est de nature passionnelle. J'habite ici, j'y ai tous mes amis et c'est là que j'ai monté mon groupe.

**R&F : Les paroles de "Scar Tissue" ou "Around The World" ont une résonance personnelle et très mature.**

**R&F : Votre opinion sur "Under The Bridge" repris par les All Saints.**

Anthony Kiedis : Je n'ai rien ressenti du tout. De tous les gens susceptibles de nous reprendre, les All Saints n'étaient pas vraiment le groupe le plus excitant à mes yeux. Je ne les critique pas, j'espère qu'elles se sont bien amusées. Je suis flatté qu'on aime à ce point mes chansons mais ç'aurait été autrement plus génial si Fugazi l'avait fait à leur place.

Je pense que nous écrivons de la même manière. Chacune de nos personnalités se mêle à celle des autres, contrairement à certains groupes dont les énergies s'écrasent. Nous essayons de nous compléter, de former un vrai gang, de superposer les différentes textures de nos instruments.

## Cherche et détruit

**R&F : Comment avez-vous géré l'écrasante célébrité survenue en 1991 ?**

John Frusciante (*en riant*) : Anthony a aimé. Moi pas.

Anthony Kiedis : Très bon résumé. J'ai adoré cela. Ça faisait si longtemps qu'on existait, le changement n'a pas été brutal mais plutôt graduel. Je me souviens de mon excitation un matin, lorsqu'une auto m'a dépassé pendant mon jogging. Notre disque passait sur son autoradio ! J'exultais à l'idée qu'un morceau né de façon si intime puisse soudain surgir dans la voiture des gens. Je n'ai jamais laissé la célébrité saboter ma vie et ai cherché à prendre ça à la légère, à en profiter.

John Frusciante : Je n'ai pas encore eu l'occasion de me mettre dans la peau de quelqu'un de connu, de voir comment cela affectera ma vision du monde, de ce qui me touche. Si le contenu émotionnel de nos morceaux est la raison pour laquelle on nous aime, alors...

Anthony Kiedis : Que Captain Beefheart ne soit jamais devenu aussi populaire que les Spice Girls ne me perturbe pas spécialement. Aux yeux des gens, comme John, pour qui Beefheart compte, il signifie autant, voire plus, que si des foules l'adulaient. Quand notre premier disque est sorti, on se considérait comme les meilleurs du monde, alors qu'on ne vendait rien. Cette expérience était aussi forte et pleine de sens que de sortir un album aujourd'hui.

**R&F : Vous comptez écrire une chanson pour le prochain long métrage de Beavis & Butt-Head ?**

Anthony Kiedis (*rire général. Flea entre à cet instant précis*) : J'ignorais qu'ils tournaient un nouveau film. La chanson que nous leur avions donnée était une chute.

Flea : Non. "Rollercoaster" a été enregistré spécifiquement pour eux.

Anthony Kiedis : Je confondais avec "Search And Destroy".

John Frusciante : Qui figurait sur la "Beavis And Butt-Head Experience".

Flea : On a tourné un clip avec eux.

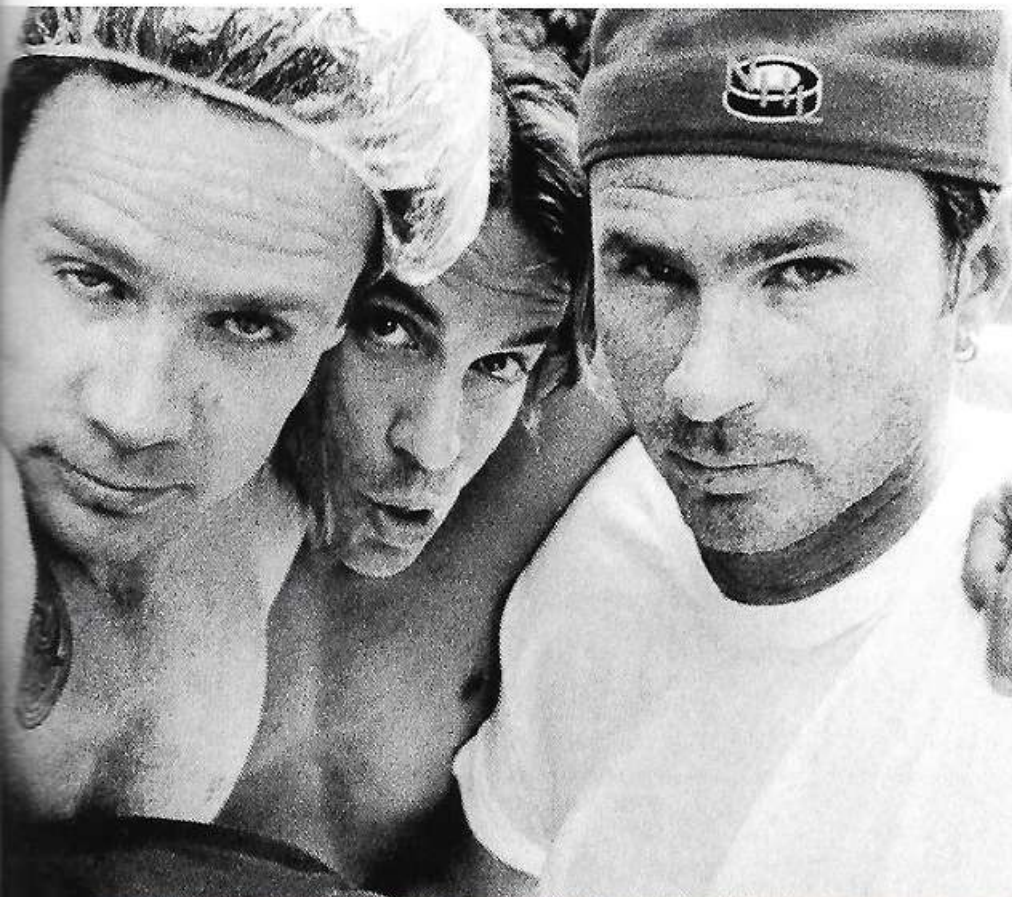
**R&F : Vous avez sympathisé ?**

Anthony Kiedis : Tu m'étonnes !

Flea : Ils comptent parmi nos amis les plus proches. Tu savais qu'ils aiment les petites françaises ? Ils sentent bien qu'elles craquent pour leur sens de l'élégance et leur romantisme. ★

RECUEILLI PAR ISABELLE CHELLEY

CD "Californication" (WEA)



## Puce à la carte

**Flea, puce hyper active, vient de donner un coup de main, ou de basse à Perry Farrell pour son album solo : "Je l'ai rejoint une fois en studio. Peut-être utilisera-t-il ce que nous avons fait ensemble. J'ai joué avec Porno for Pyros, Jane's Addiction et j'adore Perry. Je le respecte profondément." Même respect envers Stephen Perkins (batter des combos susmentionnés) avec qui il a jammé pour son nouveau projet, Banyan. Frusciante était de la partie.**

Anthony Kiedis : Ces chansons sont nées dans des circonstances très différentes. "Scar Tissue" m'est tombée dessus au moment précis où j'ai entendu les autres jouer cet air. Comme si un influx extérieur était parvenu à fusionner la mélodie et des paroles apparues subitement dans mon inconscient. "Around The World" était une autre affaire. J'ai écrit les couplets avant le refrain. J'y raconte mes expériences de voyage, le fait d'être membre d'un groupe, de vivre des choses un peu extrêmes. Roberto Begnini et son film génial m'ont également beaucoup inspiré.

**R&F : Qui sont vos héros de toujours ?**

Anthony Kiedis : Lou Reed, qui m'a donné énormément à travers sa musique, sa voix, ses paroles et son groupe.

John Frusciante : Bowie (*affiché sur son T-shirt*), Jimmy Page. Matthew Ashman de Bow Wow Wow, mort aujourd'hui, est mon guitariste préféré.

Anthony Kiedis : Ce groupe s'est faulilé pour la seconde fois dans nos textes. Nous l'avions mentionné dans "Suck My Kiss" auparavant. Il figure dans "Right On Time" cette fois. John Frusciante : Grâce à moi, qui l'adore.